

lui avait donné ce jeune guerrier comme un otage et comme un gage de paix. De loin, Pélée l'aperçoit mutilé par cette horrible blessure : « Ah ! s'écrie-t-il, Crantor ! ô toi, jeune guerrier qui m'étais plus cher que tout autre, sois vengé par ma main ! » Il dit, et son bras vigoureux lance un javelot contre Démolion ; la colère ajoute encore à sa force : le trait brise les os qui défendent les flancs du centaure, et s'y arrête en tremblant. Démolion arrache avec peine le bois de la lance ; mais le fer ne suit pas, il reste plongé dans le poulmon. La douleur a rendu le Centaure furieux ; il se dresse, et, de ses pieds de cheval, frappe à coups redoublés son vainqueur. Pélée reçoit ces coups sur son casque et sur son bouclier, qui retentit ; il protège ses épaules, en opposant à l'ennemi le bouclier qu'il tient d'une main sûre, et perce d'un même coup la double poitrine du monstre. Déjà il avait abattu de loin Phlégréon et Hylès, de près Hiphinoüs et Clanis. Comme eux, Dorylas est renversé ; il couvrait sa tête d'une peau de loup, et, au lieu de javelots, il balançait deux cornes de taureau déjà rougies de sang. « Tu vas voir, lui dis-je (car la colère doublait mes forces), tu vas voir si tes cornes ne le cèdent pas à mon fer. » Je dis, et je lance mon javelot. Comme il ne pouvait l'éviter, il présente sa main au-devant de la blessure : sa main est clouée à son front.

Æacidæ dederat pacis pignusque fidemque.
Hunc procul ut lædo disjectum vulnere Peleus
Vidit. « At inferias, juvenum gratissime Crantor,
Accipe, » ait, validoque in Demoleonta lacerto
Fraxineam misit, mentis quoque viribus, hastam ;
Quæ laterum cratem perrumpit, et ossibus hærens
Intremuit : trahit ille manu sine cuspidè lignum :
Id quoque vix sequitur : cuspis pulmone retenta est.
Ipse dolor vires animo dabat : æger in hostem
Erigitur, pedibusque virum proculcat equinis.
Excipit ille ictus galea clypeoque sonantes,
Defensatque humeros, prætentaque sustinet arma :
Perque armos uno duo pectora perforat ictu.
Ante tamen læto dederat Phlegæon, et Hylen,
Eminus ; Hiphinonum, collato Marte, Clanique.
Additur his Dorylas, qui tempora tecta gerebat
Pelle lupi, sævique vicem præstantia teli
Cornua vara boum multo rubefacta cruore.
Huic ego, nam vires animus dabat : « Adspice, dixi,
Quantum concedant nostro tua cornua ferro : »
Et jaculum torsi ; quod quum vitare nequiret
Opposuit dextram passura vulnera fronti.
Adfixa est, cum fronte manus ; sit clamor ; at illum

De toutes parts des cris s'élèvent ; Pelée, qui se trouvait près du Centaure blessé, le frappe de son glaive au milieu du ventre. Dorylas bondit furieux ; il arrache ses entrailles, il les foule aux pieds, il les déchire ; ses pieds s'embarrassent dans leurs liens fumants, et il tombe expirant.

Dans cette mêlée terrible, ta beauté ne put te sauver, ô Cyllare. Tu étais beau, si un Centaure peut l'être ; ta barbe commençait à peine à paraître, et la couleur en était dorée ; de tes épaules une chevelure dorée descendait jusqu'au milieu de tes flancs ; une fleur de vigoureuse jeunesse brillait sur ta figure ; ton cou, tes épaules, tes mains, ta poitrine rappelaient les heureuses proportions d'un beau corps sculpté par un habile artiste ; ce qu'il avait du cheval était aussi parfait que ce qu'il avait de l'homme : donnez-lui un cou et une tête, et il sera digne de Castor (7), tant sont admirables et sa croupe et ses flancs élevés ; tout son corps est plus noir que la poix ; mais ses jambes et sa queue sont d'une éclatante blancheur. Beaucoup de jeunes filles de sa race recherchèrent son alliance : une seule put lui plaire, Hylonomé, la plus belle des filles des Centaures ; seule elle put captiver Cyllare par ses caresses, par son amour. Leurs corps sont aussi beaux que peut l'être celui d'un Centaure : l'ivoire lisse leurs blonds cheveux, qu'ils ont soin d'entremêler de roses, de violettes, de ro-

Hærentem Peleus, et acerbo vulnere victum,
Stabat enim propior, mediani ferit ense sub alvum.
Prosiluit, terraque ferox sua viscera traxit ;
Tractaque calcavit, calcataque rupit, et illis
Crura quoque impedit, et inani concidit alvo.
Nec te pugnantem tua, Cyllare, forma redemit.
Si modo naturæ formam concedimus illi.
Barba erat incipiens ; barbæ color aureus ; aureaque
Ex humeris medios coma descendebat in amos ;
Gratus in ore vigor ; cervix, humerique, manusque,
Pectoraque artillium laudatis proxima signis,
Et qua parte viri est : nec equi mendosa sub illa
Deteriorque viro facies. Da colla, caputque,
Castore dignus erit, sic tergum sessile, sic stant
Pectora celsa toris : totus pice nigrior atra
Candida cauda tamen : color est quoque cruribus albus.
Multæ illum petiere sua de gente ; sed una
Abstulit Hylonome, qua nulla decentior inter
Semiferos altis habitavit femina silvis.
Hæc et blanditiis, et amando, et amare latendo
Cyllaron una tenet : cultus quoque quantus in illis
Esse potest membris ; ut sit coma pectine leviss.
Ut modo rore maris, modo se violave, rosave

marin, et quelquefois de lys éclatants. Deux fois, chaque jour, ils vont plonger leurs membres dans les eaux qui coulent des bois de Pargasée ; deux fois l'onde purifie leur corps ; leurs épaules, leurs flancs sont couverts des plus belles dépouilles des hôtes des forêts. Un amour égal les réunit ; tous deux ils errent ensemble sur les montagnes ; ensemble ils goûtent le frais dans les antres profonds, ensemble ils étaient venus aux festins des Lapithes ; ils combattait ensemble. Un javelot, parti du côté gauche (quelle main le lança, on l'ignore) vient te frapper, ô Cyllare ! au-dessous de l'endroit où la poitrine s'attache au cou ; le trait a effleuré le cœur. Cyllare le retire ; à l'instant son corps est devenu froid ; il chancelle. Hylonomé reçoit dans ses bras les membres inanimés de son époux ; sa main veut fermer la blessure ; elle approche sa bouche de la bouche de Cyllare, et ses lèvres veulent retenir l'âme qui s'enfuit ; enfin, elle voit qu'il est mort, elle prononce des paroles que le bruit des combattants ne laisse pas arriver jusqu'à mes oreilles, puis elle se précipite sur le trait qui blessa Cyllare, et meurt en embrassant son époux.

Il me semble voir encore ce farouche Phæocomès ; sous les peaux des lions que des nœuds joignent entre elles, il couvrait à la fois et l'homme et le cheval ; il lance une souche que quatre bœufs attelés remueraient avec peine,

Implicit ; interdum candida lilia gestet ;
Bisque die lapsis Pargasæ vertice silvæ
Fontibus ora lavet, bis flumine corpora tingat
Nec, nisi quæ decent, electarumque ferarum
Aut humero, aut lateri prætendat vellera laxo.
Par amor est illis : errant in montibus una ;
Antra simul subeunt : et tum Lapithæia tecta
Intrant pariter, pariter fera bella gerebant :
Auctor in incerto est : jaculum de parte sinistra
Venit, et inierit quam collo pectora subsunt,
Cyllare, te fixit : parvo cor vulnere læsum
Corpore cum toto post tela educta refrigit.
Protinus Hylonome morientes excipit artus ;
Impositaque manu vulnus fovet ; oraque ad ora
Admovet, atque animæ fugienti obsistere tentat.
Ut videt exstinctum, dictis, quæ clamor ad aures
Arcuit ire meas, telo, quod inhæserat illi,
Incubuit ; moriensque suum complexa maritum est.
Ante oculos stat et ille meos, qui sena leonum
Vinxerat inter se connexis vellera nodis,
Phæocomès, hominemque simul protectus equumque ;
Codice qui misso, quem vix juga bina moverent
Juncta, Phônoleniden à summo vertice fregit.

et frappe Phônolénide au sommet de la tête ; la tête est brisée tout entière, et la bouche, les narines, et les oreilles, laissent échapper le cerveau, devenu liquide, et qui s'écoule comme entre les joncs sort un laitage pressé, ou comme, à travers les trous nombreux d'un crible, coule et s'exprime une épaisse liqueur. Mais, tandis que Phæocomès s'apprête à dépouiller sa victime, ton père en fut témoin, je plonge mon glaive dans ses entrailles. Avec lui Chthonias et Téléboüs sont renversés par mon bras ; le premier s'était armé d'une branche fourchue. Le javelot de Téléboüs me fit cette blessure, dont te peux voir encore l'antique cicatrice ; c'est alors qu'il m'eût fallu porter le siège devant Troie ; c'est alors que j'aurais pu, sinon vaincre, au moins arrêter le bras du grand Hector ; mais alors Hector n'était pas né, ou il était enfant ; moi, maintenant, je succombe sous le poids de l'âge. Te dirai-je Péripas, vainqueur de Pyrétus ? Te raconterai je les exploits d'Ampycus, qui perça le visage du centaure Oëclus d'une lance sans fer ? Le Pélethronien Macarée abattit Érygdupus sous le coup d'un pesant levier. Moi aussi, je m'en souviens, je plongeai dans l'aine de Cymélus un épéu que la main de Nessus avait lancé ! Ne crois pas que le fils d'Ampycus, Mopsus (8), n'ait su que prédire l'avenir : un trait lancé de sa main renversa le centaure Odités : le javelot attache la langue au menton et le menton au gosier, et

Fracta volubilitas capitis latissima ; perque os,
Perque cavas nares, oculosque, auresque, cerebrum
Molle fluit, veluti concretum vimine querno
Lac solet ; utve liquor rari sub pondere cribri
Manat, et exprimitur per densa foramina spissus.
Ast ego, dum parat hunc armis nudare jacentem,
Scit tuus hoc genitor, gladium spoliantis in ima
Ilia demisi. Chthonius quoque, Teleboasque
Ense jacent nostro : ramum prior ille bifurcum
Gesserat ; hic jaculum : jaculo mihi vulnera fecit :
Signa vides : apparet adhuc vetus inde cicatrix.
Tunc ego debueram capienda ad Pergama mitti :
Tunc poteram magni, si non superare, morari
Hectoris arma meis : illo sed tempore nullus,
Aut puer Hector erat : nunc me mea deficit ætas.
Quid tibi victorem gemini Periphanta Pyreti ;
Ampycæ quid referam ? qui quadrupedantis Oëcli
Fixit in adverso cornum sine cuspidè vultu.
Vecte Pelethronium Macaræus in pectus adacto
Stravit Erygdupum : memini et venabula condi
Inguine, Nessæis manibus conjecta, Cymeli.
Nec tu credideris tantum cecinisse futura
Ampyciden Mopsam. Mopso jaculante biformis

ferme le passage de la voix. Cénéé avait terrassé cinq guerriers, Stiphélus, Bromus, Antimaque, Hélimus et Pyracmon, armé d'une hache. Je me rappelle seulement le nombre et le nom de ses victimes; j'oublie quelles furent leurs blessures. Couvert des dépouilles du Thessalien Halésus, qu'il vient de mettre à mort, Latrée, l'immense Latrée, vole à la rencontre de Cénéé. Latrée n'est plus jeune, mais n'est pas vieux encore; des cheveux blancs ombragent ses tempes, mais il conserve encore toute la vigueur de la jeunesse. Armé d'un glaive, d'un bouclier, d'une pique macédonienne, il se place au milieu des deux troupes ennemies, frappe ses armes, et, promenant ses regards sur l'un et l'autre côté, fait tourner son cheval dans un cercle rapide; puis il prononce ces paroles orgueilleuses: « Penses-tu donc que ma main ne punira pas ton audace, Cénis? car, pour moi, tu ne seras jamais que Cénis, tu ne seras jamais qu'une femme. As-tu donc oublié ta première origine? Ta mémoire ne te rappellerait-elle plus à quel prix tu obtins cette apparence mensongère d'un homme? Souviens-toi que tu naquis Cénis, souviens-toi de ton outrage, et va reprendre les fuseaux et le lin; laisse aux guerriers la guerre. » Il parlait; Cénéé lui perça le flanc de son javelot à l'endroit où finit l'homme et commence le cheval. Furieux de douleur, le Centaure frappe de sa pique le visage sans défense

Occubuit, frustra que loqui tentavit Odites,
Ad mentum lingua, mentoque ad guttura fixo. [que,
Quinque neci Cæneus dederat, Stiphelumque, Bromum-
Antimachumque, Helimumque, securiferumque Pyrac-
monem. Vulnera non memini; numerum, nomenque notavi. [mon.
Provolat Emathii spoliis armatus Halesi,
Quem dederat leto, membrisque et corpore Latreus
Maximus: huic atas inter juvenemque, senemque;
Vis juvenilis erat: variabant tempora cani.
Qui clypeo, galeaque, macedoniaque sarissa
Conspicuis, faciemque obversus in agmen utrumque,
Armaque concussit, certumque equitavit in orbem;
Verbaque tot fudit vacuas animosus in auras:
« Et te, Cæni, feram? nam tu mihi femina semper,
Tu mihi Cænis eris: nec te natalis origo
Comminuit? mentemque subit, quo præmia facto,
Quaque viri falsam speciem mercede pararis?
Vel quid nata vide, vel quid sis passa; columque,
I, cape cum calathis, et stamina pollice torque;
Bella relinque viris. » Jactanti talia Cæneus
Extentum cursu missa latus eruit hasta,
Qua vir equo commissus erat: furit ille dolore,
Nudaque Phyllei juvenis ferit ora sarissa:

de Cénéé: l'arme rebondit comme la grêle qui tombe sur un toit, ou comme un léger caillou lancé sur la peau tendue d'un tambour. Latrée attaque de près son ennemi, cherche à lui plonger son épée dans les flancs; mais en vain, son épée ne peut trouver un passage. « Ah! tu n'échapperas pourtant pas à la mort! s'écrie-t-il. Puisque sur toi la pointe de mon glaive s'émoûsse, le tranchant t'immolera peut-être. » Il dit, tourne son glaive, et mesure les flancs de Cénéé de son large tranchant: le coup retentit comme si le glaive avait frappé du marbre, et la lame vole en éclats.

Après avoir ainsi quelque temps offert son corps invulnérable aux coups du Centaure étonné: « A mon tour maintenant, dit Cénéé, je veux voir si ton corps est impénétrable à mon fer. » Il dit, et enfonce son glaive jusqu'à la garde dans les flancs du Centaure; il le retourne, il l'agité dans ses entrailles, et fait des blessures nouvelles dans sa blessure. A cette vue les compagnons de Latrée poussent des cris de rage, s'élançant, dirigent tous leurs traits contre un seul guerrier. Leurs traits retombent émoussés: Cénéé est sans blessure. Ce prodige les étonne. « Honte à nous! s'écrie Monychus; tout un peuple est vaincu par un seul homme; et encore, si c'est un homme, il ne le doit qu'à son infamie. A quoi nous servent donc nos vastes corps et notre double force?

Non secus hæc resilit, quam tecti a culmine grando;
Aut si quis parvo seriat cava tympana saxo.
Cominus adgreditur, laterique recondere duro
Luctatur gladium: gladio loca pervia non sunt.
« Haud tamen effugies; medio jugularis ense,
Quandoquidem mucro est hebes; » inquit, et in latus
Obliquat, longaque amplectitur ilia dextra. [ensem
Plaga facit gemitus, ceu corpore marmoris icti,
Fractaque dissiluit percusso lamina collo.
Ut satis illæsos miranti præbuit artus,
« Nunc age, ait Cæneus, nostro tua corpora ferro
Tentemus: » capuloque tenuis demisit in armos
Ensem fatiferum, cæcamque in viscera movit,
Versavitque manum, vulnusque in vulnere fecit.
Ecce ruunt vasto rabidi clamore bimembres,
Telaque in hunc omnes unum mittuntque, feruntque.
Tela retusa cadunt: manet imperfossus ab omni
Inque cruentatus Cæneus Elateius ictu
Fecerat adtonitos nova res. « Heus dedecus ingens!
Monychus exclamat: populus superamur ab uno.
Vixque viro: quamquam ille vir est, nos segnibus actis,
Quod fuit ille, sumus: quid membra immania prosunt?
Quid geminæ viris? quid quod fortissima rerum

Que nous sert cette double nature qui réunit en nous la vigueur des deux êtres les plus vigoureux? Non, nous ne sommes pas les fils d'une déesse; nous ne sommes pas les fils d'Ixion, d'Ixion, qui fut si grand qu'il put porter ses desirs jusque sur l'épouse du maître des dieux. Et voici que nous sommes vaincus par un ennemi qui n'est pas même un homme! Compagnons, roulons sur lui des rochers, des arbres, des monts tout entiers; ensevelissons-le tout vivant sous leur immense dépouille. Qu'une forêt l'étouffe, et que le poids lui serve de blessure. Il dit, aperçoit un vieux tronc rompu par les efforts des vents: il le lance contre l'ennemi. Cet exemple est suivi: en un instant l'Othrys est dépouillé, le Pélion a perdu son ombrage. Enseveli sous ces vastes débris, Cénéé, haletant, soutient l'énorme fardeau sur ses fortes épaules. Mais enfin les arbres s'entassent au-dessus de sa bouche, couvrent sa tête et ferment tout passage à la respiration. Tantôt il retombe accablé, tantôt il cherche en vain à se délayer et à soulever la forêt qui le presse: tel on voit l'Ida vaciller, ébranlé par de sourds tremblements. Ce que devint Cénéé, on l'ignore. Les uns pensent qu'écrasé sous l'Othrys et le Pélion, il est descendu dans les abîmes du Tartare. Mais le fils d'Ampycus a vu du milieu des arbres amoncelés sortir un oiseau au sombre plumage, qui s'est élançé dans les plaines des airs; moi-même j'ai vu cet oiseau merveilleux pour la première et la dernière fois. Mop-

In nobis duplex natura animalia junxit?
Nec nos matre Dea, nec nos Ixione natos
Esse reor; qui tantus erat, Junonis ut alta
Spem caperet: nos semimari superamur ab hoste.
Saxa, trabesque super, totosque involvite montes;
Vivacemque animam missis elidite silvis.
Silva premat fauces: et erit pro vulnere pondus. »
Dixit; et insani dejectam viribus Austri
Forte trabem nactus, validum conjecit in hostem:
Exemplumque fuit: parvoque in tempore nudus
Arboris Othrys erat, nec habebat Pelion umbras.
Obrutus immani cumulo, sub pondere Cæneus
Æstuat arboreo, congestaque robora duris
Fert humeris: sed enim postquam super ora caputque
Crevit onus, neque habet, quas ducat, spiritus auras,
Deficit interdum: modo se super aera frustra
Tollere conatur, jactasque evolvere silvas;
Interdumque movet: veluti, quam cernimus, ecce!
Ardua si ferræ quatiatur motibus Ide.
Exitus in dubio est: alii sub inania corpus
Tartara detrusum silvarum mole ferebant.
Abiit Ampycides; medioque ex aggere fulvis

sus le voit planant d'un vol léger au-dessus de notre troupe; il l'entend pousser des cris éclatants, il le suit tout à la fois de la pensée et des yeux: « Salut à toi, s'écrie-t-il, gloire du nom lapithe; salut à toi, Cénéé, autrefois invincible guerrier, oiseau maintenant unique entre tous les oiseaux. » Ce prodige est cru sur la foi du devin. Pour nous, la douleur de cette perte ajoute à notre fureur: nous nous indignons d'avoir vu tant d'ennemis s'armer contre un seul homme, et nos glaives ne cessent de se rougir de sang qu'après qu'une partie des centaures a succombé sous nos coups, et que la fuite ou la nuit ont dérobé le reste à la mort. »

IV. C'est ainsi que le vieillard de Pylos raconte le combat des Centaures et des Lapithes. Télépoleme s'est affligé de voir oubliés dans ce récit les grandes actions d'Hercule: il ne peut cacher sa douleur: « Eh quoi! Nestor, dit-il, la gloire que s'acquiert dans ce combat le fils d'Alcide est-elle donc sortie de ta mémoire? Lui-même il me disait souvent comment les fils de la Nue avaient été terrassés par son bras. » Nestor soupirant à ces mots: « Pourquoi, dit-il, me forcer à me rappeler mes malheurs, et déchirer le voile qui, depuis tant d'années, a recouvert le deuil de ma famille? Pourquoi veux-tu que j'avoue ma haine pour ton père et les outrages qu'il m'a faits? Il est trop vrai, grands dieux, que ses exploits surpassent toute croyance et que sa gloire a rempli l'univers; que ne puis-je le nier? Donnons-nous des éloges à Déiphobe,

Vidit avem pennis liquidas exire sub auras,
Quæ mihi tunc primum, tunc est conspecta supremum.
Hanc ubi lustrantem leni sua castra volatu
Mopsus, et ingenti circum clangore sonantem
Adspexit, pariterque oculis animoque secutus:
« O salve, dixit, Lapithæ gloria gentis,
Maxime vir quondam, sed avis nunc unica, Cæneu. »
Credita res auctore suo est: dolor addidit iram;
Oppressumque ægre tulimus tot ab hostibus unum:
Nec prius abstulimus ferrum exercere cruore,
Quam data pars leto, partem fuga noxque removit. »
IV. Hæc inter Lapithas et semihomines Centauros
Prælia, Telepolemus, Pyllo referente, dolorem
Præteriti Alcidae tacito non pertulit ore;
Atque ait: « Herculeæ mirum est obliviam laudis
Acta tibi, senior: certe mihi sæpe referre
Nubigenas domitos a se pater ipse solebat. »
Tristis ad hæc Pylus: « Quid me meminisse malorum
Cogis, et obductos annis rescindere luctus,
Inque tuum genitorem odium, offensasque fateri?
Ille quidem majora fide, Di! gessit, et orbem
Implevit meritum, quod mallem posse negari: » 346

à Polydamas, à Hector lui-même? Qui pourrait louer un ennemi?

Ton père renversa jadis les remparts de Messène; il détruisit Élis et Pylos, qui n'avaient point mérité sa colère; il porta le fer et le feu jusque dans mes pénates, et, pour taire le reste, nous étions douze enfants de Nélée (9), espoir d'une illustre famille: tous les douze, hormis un seul, et c'était moi, tombèrent sous les coups d'Hercule. Dix d'entre eux périrent, sans qu'on pût s'en étonner, sous l'effort de son bras. Mais la mort de Périclymène fut un sujet d'étonnement. Neptune auteur de notre race lui avait accordé le pouvoir de prendre, de quitter de reprendre tour à tour toutes les formes qu'il voudrait choisir.

Déjà, sous mille figures différentes, il avait combattu sans succès contre Alcide: il prend la forme de l'oiseau sacré, cher au maître des dieux, et dont la serre recourbée porte la foudre. De ses ailes, de son bec crochu comme le hameçon, de ses ongles tranchants, il déchire le visage du héros. Hercule alors tend son arc, hélas! trop sûr, et au milieu des nues, frappe l'oiseau qui plane suspendu sur sa tête; il l'atteint à l'endroit où l'aile s'attache aux flancs; la blessure est légère, mais les nerfs rompus se relâchent, se refusent au mouvement. Ses ailes appesanties ne peuvent plus embrasser les airs, il tombe, et le trait à peine fixé dans l'aile, pressé par le poids du

Sed neque Deiphobum, nec Polydamanta, nec ipsum
Hectora laudamus: quis enim laudaverit hostem?
Ille tuus genitor Messania mœnia quondam
Stravit; et immeritas urbes, Elinque, Pylonque,
Diruit, inque meos ferrum flammamque penates
Impulit: utque alios taceam, quos ille peremit,
Bis sex Nelidæ fuimus, conspecta juvenus:
Bis sex Herculeis ceciderunt, me minus uno
Viribus: atque alios vinci potuisse ferendum est.
Mira Periclymeni mors est; cui posse figuras
Sumere quas vellet, rursusque reponere sumtas
Neptunus dederat, Nelei sanguinis auctor.
Hic, ubi nequicquam est formas variatus in omnes,
Vertitur in faciem volucris, quæ fulmina curvis
Ferre solet pedibus, Divum gratissima regi.
Viribus usus avis, pennis rostroque reduco,
Hamatisque viri laniaverat unguibus ora.
Tendit in hunc nimium certos tiryntius arcus,
Atque inter nubes sublimia membra ferentem,
Pendentemque ferit, lateri qua jungitur ala.
Nec grave vulnus erat; sed rupti vulnere nervi
Deficiunt, motumque negant viresque volandi.
Decidit in terram, non concipientibus auras
Infremis pennis: et qua levis hæserat ala,

corps, s'enfonce dans les flancs et ressort par le gosier. Maintenant, chef illustre des Rhodiens, juge si je dois des éloges aux exploits de ton père. Mais ce n'est qu'en taisant les grandes actions d'Hercule que je veux venger mes frères; Télépolème sera toujours cher à Nestor.

Ainsi parle l'éloquent vieillard. Une fois encore on verse les doux présents de Bacchus; on se lève de table, et le reste de la nuit est donné au sommeil.

V. Cependant le dieu dont le trident régit les flots gémit, dans son cœur paternel, sur le sort de Cynus changé en oiseau: il a conçu pour Achille une haine implacable. Déjà près de dix ans se sont écoulés depuis le commencement du siège, lorsque Neptune adresse ces paroles au dieu qu'on adore à Smynthée:

O toi, le plus cher de tous les fils de mon frère, toi dont le bras aida le mien à élever ces murs désormais impuissants, ne gémis-tu pas en secret de voir ces tours près de s'érouler, et ces milliers de héros égorgés pour avoir voulu les défendre? Et, pour taire le reste, ne te semble-t-il pas voir apparaître l'ombre d'Hector, traîné autour de ses remparts? Cependant le féroce Achille, Achille le destructeur de notre ouvrage, Achille plus cruel que la guerre elle-même, Achille vit encore! Qu'il s'offre à moi, et je veux qu'il éprouve ce que peut ce trident. Mais plutôt, puisqu'il ne nous est pas

Corporis adfixi pressa est gravitate sagitta,
Perque latus summum jugulo est exacta sinistro.
Num videor debere tui præconia rebus
Herculis, o Rhodiæ ductor pulcherrime classis?
Nec tamen ulterius, quam fortia facta silendo,
Ulciscar fratres; solida est mihi gratia tecum.
Hæc postquam dulci Neleus edidit ore,
A sermone senis, repetito munere Bacchi
Surrexere toris: nox est data cætera somno.

V. At Deus æquoreas qui cuspidè temperat undas,
In volucrem corpus nati Stheneleida versum
Mente dolet patria, sævumque perosus Achillem
Exercet memores, plus quam civiliter, iras.
Jamque fere tracto duo per quinquennia bello,
Talibus intonsum compellat Smynthea dictis:
« Omih de fratris longe gratissime natis,
Irrita qui mecum posuisti mœnia Trojæ,
Ecquid, ut has jamjam casuras adspicias arces,
Ingemis? aut ecquid tot defendentia muros
Millia cæsa doles? ecquid, ne persequar omnes,
Hectoris umbra subit, circum sua Pergama tracti?
Quum tamen ille ferox, belloque eruentior ipso,
Vivit adhuc, operis nostri populator, Achilles.
Det mihi se: faxo, triplici quid cuspidè possim,

onné de le combattre en face, perce-le d'un trait imprévu.

Apollon y consent: il va satisfaire tout ensemble et la haine de Neptune et sa propre haine. Enveloppé d'un nuage, il arrive au milieu des bataillons troyens, et, au fort du carnage, il aperçoit Paris qui lance ses traits sur quelques Grecs obscurs; il se découvre à lui, en disant: « Pourquoi, Paris, perdre tes flèches contre ces guerriers sans nom? S'il te reste quelque amour pour les tiens, tends ton arc contre Achille, et venge tes frères égorgés.

Il dit, et lui montre le fils de Pélée qui renverse des bataillons entiers de Troyens. Il tourne l'arc de Paris contre le héros. L'arc de Paris et sa main trop sûre dirigent le trait fatal. Depuis le trépas d'Hector, ce fut la seule joie du vieux Priam. Ainsi donc, ô Achille! vainqueur de tant de guerriers, tu devais succomber sous les coups du timide ravisseur d'Hélène. Si ta destinée était de périr par la main d'une femme,

Sentiat: at quoniam concurrere cominus hosti
Non datur, occulta nec opinum perde sagitta.
Adnuit; atque animo pariter patruoque suoque
Delius indulgens, nebula velatus in agmen
Pervenit Iliacum, mediæque in cæde virorum
Rara per ignotos spargentem cernit Achivos
Tela Paris: fassusque Deum: « Quid spicula perdis
Sanguine plebis? ait: si qua est tibi cura tuorum,
Vertere in Æaciden, casosque ulciscere fratres. »
Dixit: et ostendens sternentem Troja ferro

Corpora Peliden, arcus obvertit in illum,
Certaque letifera direxit spicula dextra:
Quod Priamus gaudere senex post Hectora posset,
Hoc fuit: ille igitur tantorum victor, Achille,
Vinceris a timido Graiæ raptore marito!
At si femineo fuerat tibi Marte cadendum,
Thermodontiaca malle cecidisse bipenni.

V. At Deus æquoreas qui cuspidè temperat undas,
In volucrem corpus nati Stheneleida versum
Mente dolet patria, sævumque perosus Achillem
Exercet memores, plus quam civiliter, iras.
Jamque fere tracto duo per quinquennia bello,
Talibus intonsum compellat Smynthea dictis:
« Omih de fratris longe gratissime natis,
Irrita qui mecum posuisti mœnia Trojæ,
Ecquid, ut has jamjam casuras adspicias arces,
Ingemis? aut ecquid tot defendentia muros
Millia cæsa doles? ecquid, ne persequar omnes,
Hectoris umbra subit, circum sua Pergama tracti?
Quum tamen ille ferox, belloque eruentior ipso,
Vivit adhuc, operis nostri populator, Achilles.
Det mihi se: faxo, triplici quid cuspidè possim,

tu eusses aimé mieux tomber sous la hache d'une Amazone. Déjà ce héros, la terreur des Phrygiens, l'honneur et le salut des Grecs, l'invincible Achille a été placé sur le bûcher: le même dieu qui fit ses armes les consume (10). Il n'est plus qu'un peu de cendre, et de ce grand Achille il reste un je ne sais quoi, qui remplit à peine une urne légère. Mais sa gloire est vivante, elle remplit tout l'univers: c'est là l'espace qui convient à ce héros, c'est par là qu'Achille est égal à lui-même et qu'il échappe aux enfers. Son bouclier excite parmi les Grecs une sanglante querelle; à leur ardeur, on peut reconnaître à qui il appartient; pour conquérir des armes, on va mêler les armes. Ni le fils de Tydée, ni le fils d'Oilée, ni Ménélas, ni Agamemnon lui-même, ni tant d'autres guerriers n'osent y prétendre. Seuls, Ajax et Ulysse osent les disputer. Le fils d'Atrée, qui craint la haine du vaincu, ne veut pas prononcer entre eux. Il ordonne aux chefs des Grecs de s'asseoir au milieu du camp, et les fait tous juges de cette querelle.

Jam timor ille Phrygum, decus et tutela pelagum
Nominis, Æacides, caput insuperabile bello
Arserat: armarat Deus idem, idemque cremarat.
Jam cinis est, et de tam magno restat Achille
Nescio quid, parvam quod non bene compleat urnam.
At vivit, totum quæ gloria compleat orbem:
Hæc illi mensura viro respondet, et hæc est
Par sibi Pelides; nec inania Tartara sentit.

Ipe etiam, ut, cujus fuerit, cognoscere possis,
Bella movet clypeus, deque armis arma feruntur.
Non ea Tydides, non audet Oilæos Ajax,
Non minor Atrides, non bello major et ævo
Poscere, non alii: soli Telamone creato
Laertaque fuit tanta fiducia laudis.
A se Tantalides onus invidiamque removit,
Argolicosque duces mediis considere castris.
Jussit, et arbitrium litis traiecit in omnes.